

# LE THÉÂTRE SE TENANT RESPONSABLE

PAR HÉLÈNE CIXOUS

Quand, en 1984, Ariane Mnouchkine et moi-même, passant par la Thaïlande pour aller arpenter aux frontières khmères les camps de résistants et de réfugiés, debout sur la pointe des pieds, nous tentons de regarder par-dessus le mur du temps pour essayer d'apercevoir l'Histoire à venir, rien n'est totalement "achevé", ni les souffrances ni le désespoir, ni l'espoir. Naguère, en 1979, le Vietnam a envahi les restes sanglants du Cambodge. Le roi Sihanouk n'est qu'en survie, comme le peuple à demi massacré.

En 1985, au moment où le théâtre du Soleil crée la vaste pièce (en deux parties de cinq actes chacune) *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, on est au milieu du champ chaotique de l'histoire d'un pays qui a été pris dans le cyclone politique mondial, piétiné, bombardé de toutes parts par les puissances impérialistes occidentales puis asiatiques, voué au génocide auto-immunitaire, dévoré par les siens, déchiqueté par ses voisins. On n'a jamais vu si pitoyable destin.

Jamais faiseurs de théâtre ne se sont trouvés si avant dans les ruines en réalité, à la charnière brûlante des événements, avec des charniers et des nids de combattants à leurs côtés. Jamais création théâtrale ne fut si chargée d'urgences et de responsabilités.

Cette pièce a levé ses personnages et ses scènes sur les pentes du volcan humain. Le théâtre et l'Histoire, l'art et le geste sur le vif d'événements à portée planétaire, se sont unis à l'intersection même de ce temps "out of joint", comme le nomma Shakespeare, ce temps dis-joint, dé-membré. Nous voulûmes, en pleine dislocation, faire œuvre de remembrement, de remembrance vitale, de recueillement des membres d'un corps mis en pièces. Et jamais on n'avait une telle sensation de devoir faire le nécessaire travail de sauvegarde. Sans doute alors, sans que nous l'ayons calculé, un pacte de solidarité, une alliance secrète et même sacrée, s'établirent-ils entre le théâtre du Soleil, petite communauté portée par les forces du rêve et de l'engagement dans le monde, et le peuple cambodgien, en difficile convalescence. Que de chances et d'énergies se sont combinées aussitôt pour *donner suite*, pour assurer *les conséquences*, éthiques comme artistiques. C'est ainsi qu'arrive en 1985, en spectatrice de théâtre, une jeune chercheuse américaine, Ashley Thompson. Elle "voit" *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom*

*Sihanouk, roi du Cambodge*. Sous le coup de l'émotion, se produit en elle une décision remarquable. Comme si elle était entrée dans la pièce comme dans l'histoire du Cambodge, elle se rend sans tarder dans ce pays. Et en quelques années, elle devient une savante mondialement reconnue de la civilisation khmère. Hasard ? Logique des émotions et de la pensée qui se fécondent d'un continent à l'autre.

Après 20 ans de travail sur le terrain, au titre des "humanités", l'idée se présente à elle que le temps est venu pour les nouvelles générations khmères de se réapproprier activement et sous forme vivante et splendide ce qui gît derrière elles à l'état de passé inquiétant et méconnu, la mémoire des années rouge sombre.

Lorsqu'un pays a terriblement souffert, et par la violence qu'ont exercée sur lui les grandes puissances brutales, et par ses propres cruautés intestines, il a vitalement besoin de refaire connaissance avec lui-même par la mémoire, le récit, la réflexion, la rude vérité. Il a besoin de cultiver ses racines, bien et mal mêlées.

Le temps est venu, et les porteurs d'avenir sont prêts : lorsque j'ai vu les documents filmés des répétitions menées depuis des mois, avec des bouts de tissus pour palais, une chaise en plastique pour trône et une casquette pour armée, j'ai été bouleversée par la puissance de la vérité, la beauté d'évocation, le talent inouï de ces "commençants" déjà géants. Ce qui s'annonce là-bas, à Phnom-Penh ou Battambang, c'est une expérience inouïe : la renaissance d'une culture, revenant à elle-même après un désastre, à l'appel des nouveaux arrivants. C'est que la confiance en la cause, la conviction que la cause est juste, donne vraiment des ailes. ■

Répétition de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* à Phare Ponleu Selpak, Battambang, août 2010.

\* Hélène Cixous est professeure émérite à l'Université Paris 8, université qu'elle a contribué à fonder en 1969. Elle a publié une cinquantaine de livres de fiction, d'innombrables essais et une dizaine de pièces, notamment pour le théâtre du Soleil. Dernière écriture théâtrale : *Les Naufragés du fol espoir* (2010) avec une mise en scène d'Ariane Mnouchkine.

